

# Rétrospectives Jacques Maisonnier

du 27 mai au 13 juin à Nantes et à Rezé



Artiste aux mille visages, Jacques Maisonnier, est décédé au début de l'été 2014. Il laisse une œuvre importante et particulièrement riche. A l'initiative de son fils Jocelin, deux expositions lui rendront hommage :

- à Nantes, à l'Atelier 21 grammes, 8 rue Sarrazin, du 27 mai au 13 juin prochain
- et à Rezé, au Café des négociants, 26 rue Alsace-Lorraine, également du 27 mai au 13 juin.

## Vernissages :

- Rezé, Café des négociants, mercredi 27 mai, 18 heures
- Nantes, Atelier 21 grammes, vendredi 29 mai, 18 heures



Primé en juin 1968 au concours des enseignes de la rue Kervégan à Nantes où il obtient le second prix pour deux enseignes, Jacques Maisonnier expose peu après à la galerie Michel Columb, 18 rue Lafayette à Nantes. La presse locale y salue « *un nouveau venu dans la sculpture régionale déjà riche en tempéraments de valeur* » (LEN, Ouest-France 1968), un artiste qui « *sort de sa forge artisanale, des masques étranges, des coqs folkloriques d'une silhouette nouvelle, des chandeliers, cent objets usuels auquel le talent du ferronnier et sa vive imagination poétique prêtent des formes inédites et toujours heureuses* » (L'Eclair, 20 novembre 1968).

Ajoutant rapidement la peinture à son arc, Jacques Maisonnier réalise ou participe à de nombreuses expositions dans la région, notamment avec Yvon Lapous et avec les peintres nantais Boulay, Cadou-Rocher, Chantreau, Noury et Ropars.

Après son départ pour la Lozère, au milieu des années 1970, s'ouvre une longue parenthèse de plus de quinze ans avant sa participation au salon des artistes indépendants en 1990 au Grand Palais à Paris. Suivent alors des années d'une véritable explosion artistique, où Jacques Maisonnier « *conteur de formes et de couleurs, prête à notre regard ses innombrables dessins, collages, gouaches, peintures, sculptures : une production foisonnante, polymorphe. L'imaginaire sédimenté* ». « *Un vent de liberté souffle sur Freydallas* » écrit Daniel Loubersac dans la revue Actuel 48, « *Sans concession, ni Dieu ni maître, Jacques Maisonnier sculpte, écrit et peint. Qu'il est beau le chant de l'oiseau rare* ».

Au début des années 2000, Jacques Maisonnier s'installe en Vendée où il poursuit sa création artistique ponctuée de plus rares expositions, toutes saluées par la presse locale (« *360° à la côte* », « *Graphismes* », « *Noir et Red* », « *Signes en sol* », « *Fenêtres Opaques* » et « *Contenir l'obscur* »). Ses dernières années, il transforme son propre atelier en galerie ouverte ((la MOQA, Maison Ouverte à Quelques Artistes), à ses amis artistes notamment Gérard Villain et Jean-Claude Artaud.

Plus d'une centaine de ses oeuvres, essentiellement des peintures et sculptures, constitueront ces deux « *rétrospectives Jacques Maisonnier* » de Nantes et Rezé.